

Entre phares

Journal offert par la paroisse Saint-Paul d'Agon

Agon-Coutainville - Blainville-sur-Mer - Boisroger - Gouville-sur-Mer - Heugueville-sur-Sienne - Saint-Malo-de-la-Lande - Tourville-sur-Sienne

Juin 2017 - n° 18 - Trimestriel

En association avec *Actualités Notre Temps*

ÉDITO

Les vacances: un temps pour ouvrir les fenêtres

Les vacances nous permettent de respirer et de prendre du recul. Elles sont un temps favorable pour nous ouvrir à ce qui nous entoure et à ceux que nous rencontrons sur notre chemin. Si nous ouvrons les yeux, nous faisons des découvertes qui nous aident à grandir.

Découvrir la nature

Pendant les vacances, nous avons du temps pour vivre dans la nature. Nous avons davantage la possibilité de découvrir l'immensité de la mer et la beauté de la campagne. La nature, que les chrétiens appellent création parce que, pour eux, elle est donnée par Dieu, nous invite à entrer en dialogue avec elle. Comme elle est belle la nature lorsque nous ouvrons les yeux et que nous prenons le temps de la contempler. Nous nous sentons alors en profonde résonance avec elle. Sa beauté nous renvoie au plus profond de nous-même et au désir d'éternité, enfoui en nous. Alors, nous nous sentons bien. Nous voudrions, pour toujours, vivre à l'unisson de la nature. Cette expérience nous fait vivre vraiment.

Mais si nous voulons que la nature puisse continuer à nous faire vivre, il faut que nous en prenions soin. C'est à cette seule condition que nos descendants en profi-

teront aussi. La nature est bien maltraitée en certains endroits de notre monde moderne. Chacun, à sa place, doit faire attention pour que ce cadeau que nous avons reçu puisse être transmis à ceux qui nous suivent.

Découvrir les autres comme des frères

Le temps des vacances est aussi un temps favorable pour mieux comprendre les personnes que nous croisons. Nous avons alors davantage le loisir de nous arrêter pour parler avec ceux qui sont de pays différents et de cultures différentes. Nous sommes toujours un peu méfiants face à ceux qui sont différents de nous. Et pourtant, quand nous entrons en dialogue, nous découvrons avec joie leurs qualités. Cela est particulièrement vrai au niveau européen. Alors les préjugés qui nous viennent du passé tombent et nous découvrons des qualités et des manières

de faire qui nous enthousiasment. Nous voyons que travailler ensemble n'est pas vain, mais enrichit notre humanité. Alors nous réalisons que faire partie de l'Europe n'est pas seulement une question de commerce et de finances, mais une question d'humanité.

Découvrir les autres cultures

Pendant les vacances, nous rencontrons des gens qui appartiennent à des cultures très loin de la culture de l'Europe. C'est une opportunité pour nous enrichir en humanité. Les préjugés que nous traînons avec nous, tombent alors. Les rencontres permettent de découvrir d'autres facettes de l'humanité. C'est ce qui s'est passé chez nous avec l'accueil des quarante jeunes hommes d'Afghanistan et d'Afrique. Les rencontres ont permis de découvrir, chez ces étrangers, des frères qui sont nos égaux. Le dialogue et les diverses activités ont été un enrichissement mutuel. Profitons de ces vacances pour grandir en humanité. Rencontrer les autres et dialoguer avec eux enrichit et fait grandir la fraternité. Puisse-nous ouvrir les yeux! Alors nous repartirons joyeux et enrichis de l'humanité des frères et sœurs rencontrés. ■

LOUIS DESCHAMPS, VOTRE CURÉ

SOMMAIRE

PAGE 2

PRATIQUE

- Informations pratiques
- En bref

PAGE 3

UNE COMMUNE DE LA PAROISSE

- La christianisation d'Agon et l'église Saint-Evroult

PAGES 4-5

DOSSIER

- L'agriculture, l'homme et la terre

PAGE 6

RÉFLEXION

- La bioéthique: de la science au droit
- Livre de vie

PAGE 7

DÉTENTE ET SAVOIR

- Mots croisés
- Où allons-nous ?
- Sudoku

PAGE 8

PORTRAIT

- Serge Desoulle nous a quittés
- Solutions mots croisés et sudoku



FANFANI JARDIN SERVICES
ENTREPRISE AGRÉÉE DE
SERVICES À LA PERSONNE

- Taille : Haies, arbres & arbustes
- Tonte • Débroussaillage • Désherbage
- Nettoyage : Terrasses, clôtures & allées ...
- Entretien ponctuel ou régulier

DÉDUCTION D'IMPÔTS DE 50%*

54 rue du Feugré - 50230 AGON-COUTAINVILLE
Contact : 02 33 45 77 44
Email : fanfani.jardin@free.fr - Site : www.fanfani.fr

François d'Aigremont
Menuiserie - Bois - PVC - Alu - Aménagement combles
Isolation - Terrasse - Portails - Fenêtres
23, rue Pont - 50230 Agon-Coutainville
02 33 47 14 90 / 06 71 70 89 01

Laurent LECOEUR
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE - TERTIAIRE
12A rue des Chardonnerets - BP 70033
50230 AGON-COUTAINVILLE

Tél. 02 33 47 72 49
Mobile : 06 80 71 86 75
Mel : lecoeur.electricite@orange.fr

OFFICE NOTARIAL M^e Philippe LANGENAI
> Conseil en patrimoine > Droit de la Famille > Droit immobilier

SERVICE NÉGOCIATION: Biens à vendre - Agon-Coutainville, Blainville, Gouville, Tourville et canton de Saint-Malo-de-la-Lande. Lotissements en cours sur Gouville, Blainville, Tourville.
Consultez nos annonces sur www.langenais.manche.notaires.fr

AGON-COUTAINVILLE • Tél. 02 33 47 18 44 - philippe.langenais@notaires.fr

SEILLIER Bernard
> Location-vente > Matériel médical
4, av. des Anciens de la 2^e DB
50230 AGON-COUTAINVILLE
Tél. 02 33 47 08 11

AMLUX Sarl - AGON-COUTAINVILLE
Tel : 02 33 07 60 50
<http://www.amlux.com> - info@amlux.fr

Nouvelle machine pour fabrication de tôles de toiture sur-mesure - Panneaux isolants, portes et accessoires de pose

BOULANGERIE PATISSERIE
Laetitia et Christian LEPOITTEVIN
7 rue Amiral Tourville
50230 AGON-COUTAINVILLE
Tél. 02 33 47 07 88

LA FERME
RESTAURANT - PUB - PIZZERIA
PIZZA À EMPORTER
AGON-COUTAINVILLE-PLAGE
Tél. 02 33 47 07 04

U express AGON COUTAINVILLE
Rue du Ruet du Goulot 50 230 Agon Coutainville
Tél : 02 33 46 26 13

Ouvert du lundi au samedi de 7h30 à 19h30 le dimanche matin de 7h à 13h

DRIVE location

Profitez des services Livraison à domicile et Location Véhicule

David LEBARON
Artisan - Paysagiste

Élagage - Abattage - Maçonnerie - Clôtures
Création et Entretien - Jardins et Espaces verts

rue Armand Johier - 50230 AGON-COUTAINVILLE - 06 08 92 01 32

Ecole - Collège - Lycée JEAN-PAUL II

Accueil dès 2 ans, initiation à l'anglais

Sections européennes, sections et partenariats sportifs (Equitation, Foot, Gym, Judo, Natation)

Préparation aux baccalauréats ES, L, S, STMG et aux examens de Cambridge.

50200 COUTANCES

www.ecl-jeanpaul2.com - contact@ecl-jeanpaul2.com

ÉCOLE MATERNELLE & ÉLÉMENTAIRE
02.33.19.48.50

COLLÈGE & LYCÉE
02.33.76.54.54

Informations pratiques

Père Louis Deschamps, curé

Presbytère
8 rue Jean-Eguay
50 230 Agon-Coutainville
Tél. 02 33 47 03 12
Site Internet de la paroisse : paroissesaintpaul50.fr
Site du journal : <http://entredeuxphares.free.fr>
courriel : paroissesaintpaul50@orange.fr
Nicole Lemallier, laïque en mission ecclésiale animatrice de l'aumônerie du collège
Tél. 02 33 45 13 57 ou 06 76 07 11 77
courriel : nlemallier@orange.fr

HORAIRES DES MESSES DOMINICALES

(principe de base)
Tous les dimanches à 10 h 30 à Coutainville.
Messes anticipées du samedi soir à 19 h (juillet et août)
18 h de septembre à juin.
1^{er} et 3^e dimanche à Agon
2^e dimanche à Blainville
4^e dimanche à Gouville
Si 5^e dimanche autre lieu

FÊTES DE L'ÉTÉ - MESSES SUPPLÉMENTAIRES

Dimanche 18 h 30 à l'église Saint-Pierre de Coutances (juillet et août)
Fête de la mer à Gouville :
9 juillet, messe à 10 h 30 à la plage
Fête Saint-Ouen à Linville: 13 août, messe à 10 h 30
Fête de L'Assomption : 15 août, messe à 9 h à Tourville et à 10 h 30 au manoir de Gonnevill

MESES EN SEMAINE

Mardi	10 h 45	Maison de retraite d'Agon
Mercredi	9 h	Tourville
Judi	20 h 30	Gonnevill
Vendredi	9 h 30	Gouville

Permanence au presbytère à Agon mardi 10 h à 11 h et au presbytère de Gouville le vendredi de 10 h à 11 h.

ADORATION DU SAINT-SACREMENT

tous les jeudis de 18 h 30 à 19 h 15 à l'église d'Agon.

PRIÈRE DU CHAPELET

tous les lundis matin à 10 h et mercredi matin après la messe à l'église de Tourville.

VEILLÉE DE PRIÈRE MENSUELLE

Le dernier jeudi du mois à 20 h 30 à Tourville, pendant les travaux de l'église d'Heugueville.

Les églises de Coutainville et de Gouville sont équipées d'une boucle magnétique pour permettre aux personnes malentendantes, munies d'un appareil auditif, de suivre les offices.

Quatre fois par an, vous recevez ce journal paroissial. Dans la mesure du possible, nous aurions besoin de vous pour le diffuser dans votre quartier, votre rue, votre village. Plus nous sommes nombreux, moins la tâche est fastidieuse. Rejoignez l'équipe en place.
Contact : Jean Claude Marinier 06 15 66 44 11

Médias catholiques

RCF Cherbourg-Octeville 101,5 FM, Saint-Lô 96,7 FM
KTO Télévision catholique.

Retrouvez tous vos journaux de la paroisse sur le site : entredeuxphares.free.fr

En bref

Kermesse paroissiale

Le dimanche 6 août 2017 dans le square de l'église de Coutainville se déroulera notre traditionnelle kermesse paroissiale. Elle concerne les sept communes de notre paroisse Saint-Paul. Elle est un temps fort à plusieurs niveaux: rencontre, convivialité, finances. Pour bien fonctionner, elle a besoin de bonnes volontés issues de l'ensemble de son territoire.

Afin d'alimenter nos stands, nous recherchons: livres, objets pour la brocante, linge de maison, bibelots, articles ménagers, cartonnage, bijoux, jouets, tricots faits main. Pour le dépôt: Paulette Lebret 02 33 47 16 28, Jean-Pierre Bonneville 06 17 79 79 20 également au presbytère ou à Notre-Dame-des-Flots le jeudi matin.

Des bras seront nécessaires les vendredi 4 et samedi 5 août pour le montage des stands. Merci d'avance!

Covoiturage

Certains enfants n'ont pas toujours de moyen de transport pour venir aux rencontres de catéchèse et à la messe dominicale. Nous souhaitons mettre en place un service de covoiturage. Si vous avez la possibilité d'assurer un tel service, nous vous remercions de prendre contact avec Nicole Lemallier au 06 76 07 11 77 ou nlemallier@orange.fr

ACAT: "Nuit des veilleurs"

Ce sera le 26 juin de 18 h 30 à 21 h, par les chemins pédestres de la commune de Gratot, entre l'ermitage Saint-Gerbold et l'église anglicane du Homméel, via l'église de Gratot.

Courte randonnée œcuménique dans la douceur espérée d'une soirée d'été face au calvaire des torturés du monde. Si vous ne pouvez y participer, associez-vous à cette veillée par votre prière.

La christianisation d'Agon et l'église Saint-Evrout

La christianisation de l'empire romain se fait au long du IV^e siècle et semble avoir peu touché nos contrées. Le peu de martyre témoigne en ce sens. C'est au V^e siècle que dans l'Ouest, sous l'impulsion de Rouen et de Tours s'érige les diocèses dans les anciens oppida. Saint Ereptiole est le premier évêque de Coutances 430-473. Il est originaire de la région, et son diocèse correspond au territoire des Unelles.

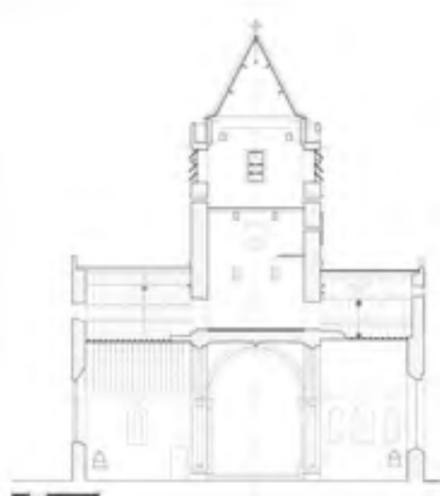
Cependant, la présence saxonne est une entrave à la christianisation du diocèse. Les Saxons, actifs dans la contrée, s'installent dans des campements plus ou moins durables. Incorporés dans la légion, ils deviennent à la chute de l'empire des supplétifs de l'armée de Clovis utilisés contre les Bretons. Peu sensibles à la christianisation, ils sont battus en 579 par les Bretons de Wroch, mais restent implantés dans la région. Les toponymes en Gra et en Ham en sont le témoignage. La présence saxonne disparaît au VII^e siècle, période où ils se fondent dans la population.

La poussée bretonne sur le territoire des Abrincates donne à la christianisation un espace contrôlé plus propice à l'installation d'une base solide à partir d'Avranches.

Notre territoire connaît alors des intrusions régulières d'Abrincates qui sont signalés remontant la Siame.

La christianisation d'Agon se fait depuis Avranches au cours du VI^e siècle. Deux actes contemporains en fournissent la preuve. D'une part, des ermites venant de Mortain, disciples de saint Evroult, viennent s'installer dans la forêt et la lande d'Agon. D'autre part, le fait que l'aristocrate propriétaire de la villa de Constantiniavilla devienne évêque d'Avranches sous le nom de Saint-Senier et qu'il fasse don de celle-ci à son diocèse. Il est possible que les ermites se soient dégagés des petites clairières sur les limites de cette villa.

Le temps passant, les ermites se réunissent et fondent un prieuré qui sera la base du pastoralisme sur Agon. On peut se demander, si sa construction ne s'est pas faite sur le site de la nécropole de la villa. L'Église voulant favoriser le culte des reliques et le culte des morts incite et favorise le rapprochement du lieu de culte et de la sépulture. Il est possible que la clôture du cimetière avec son contrefort au nord marque une ceinture de défense, ce qui



est le cas dans d'autres lieux de culte du Grand Ouest. Il aurait la forme d'un talus surmonté d'une palissade, une motte. Le service religieux régulier du prieuré doit amener quelques constructions autour du lieu de culte et l'ensemble église-cimetière devient le cadre religieux de l'ensemble de la communauté autour des rites de passage.

Les Carolingiens à la même époque tentent de compléter l'évangélisation en développant un maillage de paroisses de façon assez systématique. Et bien des villas reçoivent des églises paroissiales.

66

Le bourg-prieuré se développe et devient une paroisse, peut-être dès le XI^e siècle.

Un centre symbolique puissant

Le bourg-prieuré, au début à l'écart, se développe et devient une paroisse, peut-être dès le XI^e siècle. Il a la fonction d'un lieu pastoral favorisant le regroupement des vivants, c'est un centre symbolique puissant. Mais la paroisse, c'est aussi la reconnaissance d'un fait, celui d'une communauté assez forte pour dégager les revenus d'un curé. Ces revenus sont suffisamment élevés pour que les prêtres puissent faire appel à des artisans compétents capables de construire une église en pierre (la nef actuelle) assez grande pour recevoir tous les fidèles.

Le XIII^e siècle connaît en Normandie des débuts perturbés. Car c'est en 1204 que Philippe Auguste prend le duché à Jean-sans-terre. En conséquence, les amis d'hier deviennent des ennemis. La mer devient source d'invasion et



L'église d'Agon.

la population doit avoir une protection. Mais le XIII^e siècle, c'est aussi l'apogée de la société féodale. C'est ce qui donne aux paroisses les moyens de construire des bâtiments plus conséquents pour accueillir dans de meilleures conditions une population qui s'accroît. La réalisation de la cathédrale de Coutances par des ouvriers spécialisés donne une formation aux artisans locaux. Ce sont ces raisons qui poussent à l'édification de la tour-clocher et du chœur de l'église Saint-Evrout. La tour-clocher est fortifiée, percée d'arbalétrière, elle défend l'ancienne route côtière de l'étain devenue un des chemins de pèlerinage pour le Mont-Saint-Michel. Elle permet aussi la surveillance de la mer pour prévenir des intrusions anglaise et bretonne sur notre territoire. Elle sert d'amer pour les marins mais aussi de refuge à la population. La période qui va du milieu du XIV^e au milieu du XV^e est une longue tragédie dans laquelle l'année 1346 est la plus sombre, car c'est à la fois l'arrivée de la grande peste noire et les débuts de la guerre de cent ans. Le tout est accentué par le brigandage. Malgré cela, l'église fait l'objet d'importants travaux. D'abord au XIV^e, c'est l'agrandissement du chœur et l'édification des chapelles Nord et Sud. Seul un riche mécène peut l'expliquer.

Puis le XV^e voit l'ajout d'un voutement et d'un chevet polygonal de style gothique. L'abside est traitée en pierre calcaire pour souligner cet embellissement. C'est peut-être la famille Guérin d'Agon qui vient d'arriver qui en sont les bienfaiteurs. Durant la Révolution, l'église est vidée et le mobilier vendu. Il sera en partie récupéré. Elle est fermée au culte de mars 1794 à décembre 1797 et sert pour les séances des conseils municipaux. Ce qui la préserve.

En 1876, le cimetière est transféré à son endroit actuel. Avec la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905, l'église entre dans le domaine municipal. En 1908, le narthex est détruit pour faciliter la circulation routière.

La construction de la sacristie est postérieure au XV^e siècle. En 1956, elle menace ruine et une nouvelle sacristie est construite au nord, le long du chœur. Restaurée, elle est transformée en baptistère et voit la pose de vitraux réalisés par le maître verrier Bony. Cette campagne de travaux bénéficie des dons de la famille Leroux.

Aujourd'hui, la tour-clocher souffre d'un manque d'entretien. De plus, une colonisation par des volatiles a créé un écosystème. En effet, les fientes ont bouché les chenaux. Ces déjections ont servi d'engrais et de réservoir pour les graines qu'ils apportaient. En conséquence, la végétation a détérioré les évacuations de pluviales et les maçonneries. Par ailleurs, la couverture du chœur et de l'abside est fatiguée. À l'intérieur, les infiltrations de pluviales sont retenues par les enduits en ciment. Au total, c'est un engagement de 600 000 euros qu'il faut prendre pour sauver le plus vieux monument de la commune. Un appel aux dons sera prochainement lancé par l'Association de défense du patrimoine d'Agon-Coutainville au travers d'une souscription auprès de la Fondation du patrimoine. ■

JEAN-MICHEL LEFOURNIER,
ADJOINT AUX TRAVAUX D'AGON-COUTAINVILLE

Etat des dégradations.



© Photos Jean-Michel Lefournier

L'agriculture, l'homme et la terre

Depuis l'an 1 de l'ère chrétienne, notre monde est passé de 250 millions à 1,650 milliard d'habitants en 1900, 7 milliards d'habitants en 2011 et les craintes d'une pénurie alimentaire mondiale sont toujours là.

Tout ce que nous mangeons est issu de la terre et l'agriculture a toujours été un enjeu majeur pour l'humanité.

Pourtant, il existe encore une grande différence d'accès à l'alimentation entre les différents pays. Pourquoi? Et comment réussir à nourrir 9 milliards d'hommes en 2050?

La terre a besoin d'être nourrie et entretenue pour être productive. C'est bien là le quotidien de ces hommes et ces femmes agriculteurs, que nous devrions plutôt appeler avec respect "PAYSANS". Ce nom est, paraît-il, devenu désuet voire selon certains péjoratif et pourtant ils peuvent en être fiers. *"LE PAYSAN, c'est l'homme du pays, l'homme qui nourrit le pays en le cultivant, et l'homme qui habite le pays, qui le connaît et qui l'aime. Pour lui, la terre n'est ni trop basse ni trop sale. Il cultive sa terre en respectant ses rythmes qu'il découvre chaque jour un peu mieux. Nous ne pouvons aimer l'homme si nous n'aimons pas la terre, nous ne pourrions aimer la terre si nous méprisons l'homme. Mais la terre et l'homme, ensemble, forment une alchimie extraordinaire, faite de travail, de sueurs, de récoltes et de bonheurs"*. (E. François 2013)

La France est un pays de forte paysannerie, parmi l'un des plus importants d'Europe, en raison de son étendue et de sa densité démographique et dans la Manche l'activité agricole couvre une surface de 427 000 ha soit 71 % de la superficie du département.

PAROLES DE PAYSANS

Ludovic 47 ans, agriculteur bio: "Mes parents voulaient que je sois ingénieur. Mon diplôme en poche, j'ai enfin pu réaliser mon rêve: être agriculteur. Ma rencontre avec celle qui est aujourd'hui mon épouse m'a rapproché de l'agriculture bio. Ça n'a pas été simple tous les jours. Installé en 2006 sur une ferme conventionnelle, je suis passé petit à petit au bio (agréé en 2010) en production laitière et viande bovine. J'ai replanté les haies bocagères sur les champs où paissent les vaches, j'ai progressivement mis en place un système herbager en augmentant ma surface en herbe et celles accessibles aux vaches laitières. Le lait est bien valorisé via la coopérative Biolait créée à l'initiative de six producteurs bretons en 1994. Implantée nationalement, elle regroupe aujourd'hui près de 700 éleveurs. Une partie de la viande



bovine est vendue en direct ou via une AMAP*. On a adjoint à l'exploitation, une activité de plantes aromatiques et médicinales ainsi qu'une organisation de visites à la ferme. L'important: pouvoir partager avec d'autres producteurs, sur les difficultés que l'on rencontre, sur la santé animale, la terre, le climat, et de s'entraider, sinon, que l'on soit en bio ou en conventionnel, on reste "la tête dans le guidon"... Je ne compte pas mon temps ni la durée des journées de travail, je prends rarement des vacances, j'aurais sans doute gagné plus en exerçant le métier de mon diplôme. Je suis heureux, ma femme et moi vivons comme nous voulions vivre et mes deux enfants n'ont pas l'air malheureux non plus. Ils s'intéressent à la ferme, ont les mêmes aspirations et outils de technologie que leurs camarades."

Catherine 50 ans: "Je suis installée comme agricultrice, chef d'exploitation depuis septembre 1994. Mon conjoint a un autre travail. J'ai une exploitation qui fait 31 ha en activité conventionnelle. J'ai une vingtaine des vaches allaitantes, des céréales et des légumes.

Les vaches allaitantes sont au pré, "à l'herbe" je vends mes veaux. Pour bien gérer le troupeau, il faut surveiller le vieillissement des vaches et le reconstituer avec les veaux les mieux conformés pour la reproduction. Ce qui demande une

bonne observation de l'animal.

Sur la terre disponible, je fais de la culture de céréales et des légumes. Du maïs et du blé pour l'alimentation des vaches. Le surplus est vendu à la coopérative. Je fais une rotation culture légumière/céréales sur les terres qui s'y prêtent le mieux: je produis des légumes du pays selon la saison que je vends en direct aux consommateurs.

Je n'ai pas de site Internet. Mes clients sont des gens du village et des environs qui m'appellent pour passer commande et viennent chercher leurs produits. Ça permet de discuter sur des recettes et de faire des suggestions et surtout ça crée du lien.

Depuis peu, je propose mes légumes sur le marché d'Heugueville, le mardi après-midi. C'est nouveau pour moi. Je rencontre des gens nouveaux."

Catherine aime son métier, elle en parle avec passion et humilité. "On ne maîtrise pas tout, il faut s'adapter à la terre et aussi à la météo, parfois la récolte est en avance, parfois elle est en retard".

Sébastien 48 ans, 4^e génération: "Installé depuis 1995, après une maîtrise de biochimie et de biologie appliquée. Je suis revenu à la ferme par passion. Mon activité est répartie entre mes 60 vaches laitières et 96 ha de cultures céréalières. Je suis dans le tourbillon de la crise laitière. Heu-

66

Mes parents voulaient que je sois ingénieur. Mon diplôme en poche, j'ai enfin pu réaliser mon rêve: être agriculteur.



reusement pour moi, ma femme travaille à l'extérieur car avec la crise agricole, c'est elle qui nourrit la famille. Depuis deux ans, je ne me donne pas de revenu et mes collègues sont dans la même situation, mariés ou pas. L'amour du métier c'est bien, mais si tu ne gagnes pas ta vie, ça te mènes où ?

Si on veut préserver l'avenir de l'agriculture, le seul moyen c'est de baisser les charges et pour cela il faut soit s'agrandir, soit mutualiser et travailler ensemble entre agriculteurs. Pour cela, il faut avoir envie de travailler ensemble et oublier les querelles ancestrales, la plupart du temps, liées à des jalousies ou des histoires de famille de nos grands-parents et même au-delà...

L'avenir de l'agriculture passe par les hommes et les femmes qui s'y consacrent et par la volonté qu'ils mettront dans ce défi du "travailler ensemble" qui rompra également avec "l'isolement du chacun chez soi".

Économiquement, ceci éviterait que chacun investisse dans du matériel, ça ferait déjà moins d'engins sur la route. Ça permettrait aussi de réfléchir ensemble sur l'utilisation de la terre, de faire de l'assolement en commun, exemple: cette année ici, on fait du blé, là du maïs". Ils ont réussi à le faire dans l'Est de la France, alors pourquoi pas nous dans la Manche, département fortement agricole. Ça permettrait aussi d'avoir des salariés. Pour avoir des salariés dans l'élevage laitier, il faut réunir plus de 500 vaches pour faire tourner les salariés par équipes de deux. Il faut que les agriculteurs soient formés au management humain et, là aussi, c'est mieux quand on peut en parler.

On ne peut pas tous être producteurs bio, ce qui n'empêche pas de pratiquer une agriculture raisonnée, je dis à mon fils qui voudrait être agriculteur: "La terre, ce n'est pas comme un crayon. La terre, si tu la casses, c'est fini, il faut donc en prendre soin". L'agriculture raisonnée permet d'apprendre à traiter selon la réalité des besoins, observer la terre, le climat et pas selon les fiches techniques de l'industrie chimique. Si je pouvais me passer de traiter, je le ferais.

Pourquoi la crise aujourd'hui? Il n'y a plus de prix, il y a une grande incohérence "du bien manger et du prix". C'est un devoir si on veut garder une agriculture performante, il faut faire accepter l'agriculture et, pour cela, il faut montrer, ouvrir nos fermes et faire tomber les a priori.

Sur les sept milliards d'habitants de la terre combien mangent à leur faim? Moins de deux milliards. Il est donc de notre devoir de préserver la terre, de développer une agriculture à la fois performante et respectueuse".

Michel 75 ans: "Je suis retraité depuis dix ans. J'exploitais une ferme de 33 ha. Je faisais de la vache laitière et j'avais des juments pur-sang en pension. La partie cheval m'apportait l'équivalent de revenus de 35 à 40 vaches laitières. Situé le long de la route touristique, je ne voulais pas gâcher l'environnement de ma maison qui était aussi celle de mes parents. J'ai préféré me diversifier avec les chevaux plutôt que de construire une stabulation avec des silos. J'ai toujours aimé les chevaux de race, et les vaches normandes. Je faisais de la sélection et des concours de qualité reconnue.

Je travaillais beaucoup, j'étais seul, il m'est arrivé de faire traverser la route touristique à mon troupeau à plus de 22 h, selon la météo.

Quand j'ai décidé d'arrêter mon exploitation, à ma grande surprise et mon grand bonheur, mon fils, salarié dans les assurances, a choisi d'arrêter son travail et de s'installer comme agriculteur. Aujourd'hui, à 43 ans, il exploite environ 90 ha de terre, il s'est spécialisé dans les chevaux de courses trotteurs et galopeurs, tout en gardant quelques vaches allaitantes et bêtes à viande.



Pour maintenir l'équilibre des sols, c'est bien d'alterner sur les champs cheval et bêtes à corne. Le cheval gratte le sol, alors que la vache mange les refus, nourrit et entretient la terre. Pour l'équilibre des prairies, plutôt que de l'engrais chimique, on fait de l'ébousage, en passant régulièrement le girobroyeur et la herse pour étaler les crottins après chaque passage des juments dans les prairies. Beaucoup d'élevages de chevaux ont aussi des vaches, des charolaises ou des salers. L'installation de mon fils, pour moi, c'est une deuxième vie! Ça me maintient, je n'ai pas l'impression de vieillir. C'est dur, mais je vois qu'il aime la terre. Je n'aurais jamais su faire ce qu'il fait dans le cheval, son travail sur "les origines" les croisements à faire, la génétique, la santé des poulinières et des poulains.

Sur les 90 ha, la plupart sont en prairies naturelles pour les animaux, et un peu pour des céréales, du foin et de la luzerne (8 ha) utilisés pour notre élevage.

Il faut 10 à 15 ans pour créer un élevage, il y a des déceptions et aussi des grandes joies.

Il ne faut pas regarder ses heures, les poulinages sont quasiment toujours de nuit. Un cheval ne peut pas toujours gagner, mais il faut se dire qu'il peut y arriver. Il est aussi important de rester proche de la nature: apporter du bon foin, de la bonne eau, le grand air, bref comme dit le proverbe: "Qui veut aller loin, ménage sa monture". Il faut être capable

de se remettre en question et rester vigilant, observer ses animaux et utiliser la terre avec précaution et bienveillance. Aujourd'hui mon fils emploie deux salariés. Je suis heureux de lui apporter mon aide et fier de lui."

Merci à vous Ludovic, Catherine, Sébastien et Michel de votre accueil, et de votre sincérité. Vous exprimez une même requête: préservons et respectons les hommes et la terre...

"Montrer une agriculture capable de répondre à toutes les demandes des consommateurs: du bio, des labels, de la vente directe, soucieuse d'apporter à notre pays l'autosuffisance alimentaire, tel est le défi que nous essayons de relever. Ce n'est pas simple, mais le moment est venu pour signer un nouveau pacte avec la société" propose Christiane Lambert, nouvelle présidente de la FNSEA.

Nous tous, avons le devoir de permettre, au-delà de notre pays, aux habitants de notre terre, de pouvoir développer une agriculture permettant à chacun de manger à sa faim en préservant notre "terre mère", et sa biodiversité. ■

CHRISTIANE AUDIC

* AMAP: Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne



TAXI LEMONNIER SARL
AGON-COUTAINVILLE - BLAINVILLE
TOURVILLE - COUTANCES - BRICQUEVILLE LA B.
02 33 07 11 11
Transport de malades assis
Conventionné Assurance Maladie

SONELEC VENTE - S.A.V.
INSTALLATION
LOCATION
ZI du Château de la Mare - BP 614 - 50206 COUTANCES cedex
Tél. 02 33 07 65 85

Lombardie TRAITEUR
Maison fondée en 1900
17 rue Amiral-Tourville - BP 1 - 50230 AGON-COUTAINVILLE
Contact : 02 33 47 01 53
Site : www.lombardie-traiteur.com - Email : philippe.lombardie@wanadoo.fr

Boulangerie Pâtisserie
Au Bourg d'Agon
Bouquette Tradition - La Pâte -
Agon-Coutainville
02 33 45 05 08

SARL **FANFANI**
• Maçonnerie paysagère & traditionnelle • Terrassement
Assainissement • Empierrements • Clôtures • Terrasses
• Cours et Allées • Murs • Dallages : béton/pierre • Pavage
• Carrelage • Création jardins • Élagage • Abattage
• Plantations • Vente agrégats & végétaux
54 rue du Feugré - 50230 AGON-COUTAINVILLE
Contact : 02 33 45 77 44
Email : sarl.fanfani@free.fr - Site : www.fanfani.fr

La Boutik' Kermarée
Vente au détail
Coquillages et Crustacés - Cuits et Vivants
Horaires d'ouvertures :
Samedi au vendredi : 9h-12h30 - 14h30-18h
Samedi Matin : 9h-12h30
Horaires d'ouvertures : (du 1er juillet à 30 août)
Lundi au vendredi : 9h-12h30 - 14h30-18h30
Samedi : 9h-12h30
50560 Blainville sur mer - Tél : 02.33.47.85.54 - kermaree@kermaree.fr - www.kermaree.com

BH AUDITION Consultations sur Ede
Benoit HERARD
Audioprothésiste D.E.
• Spécialiste en correction auditive :
toutes technologies, enfants et adultes
• Accessoires malentendants
(téléphone, TV...)
• Réparations toutes marques
1 place de la Poissonnerie - 50200 Coutances - contact@bhaudition.fr - 02 33 07 83 07

Intermarché
BRICO MARCHE
les Mousquetaires
Roady
CENTRE AUTO
COUTANCES

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire dans ce journal
Contactez-nous au :
02 99 77 36 36
pub.rennes@bayard-service.com

La bioéthique : de la science au droit

Le terme bioéthique est forgé par la combinaison des termes "bio", issu de *bios*, qui signifie vie et "éthique", issu de *ethos* qui signifie morale. Le terme fut imaginé par un oncologue américain, Van Rensselaer Potter, dans un ouvrage paru en 1971 : *Bioethics, bridge to the future* (1). Il la définissait comme une combinaison des connaissances biologiques et des valeurs humaines. Cette définition, qui traduit une curieuse hybridation, n'est pas celle que l'on rencontre le plus fréquemment aujourd'hui, mais elle permet d'expliquer la différence radicale qui existe entre l'éthique, qui renvoie à l'existence de règles ou de limites, et la bioéthique qui tend, au contraire, à s'affranchir des contraintes existantes.

Telle qu'on la comprend aujourd'hui, la bioéthique est définie comme une réflexion pluridisciplinaire portant sur les problèmes éthiques ou sociaux posés par le développement des sciences de la vie et de la santé. Il s'agit d'un domaine de la connaissance où se mêlent principalement des considérations médicales, biologiques, sociales, morales et juridiques. Dans un rapport publié en 2008, elle est définie comme une "science qui étudie les problèmes moraux soulevés par la recherche biologique, médicale ou génétique" (2). Ces problèmes sont nombreux et relèvent aujourd'hui de l'actualité permanente : les prélèvements d'organes, les questions liées à la fin de vie, l'assistance médicale à la procréation et la gestation pour autrui, les manipulations génétiques... La bioéthique semble être, en permanence, sous le feu de l'actualité. Sous l'angle du droit, ces réflexions portent principalement sur la vie et la personne humaine, qu'il s'agisse de les définir, les modifier, ou d'assigner des bornes temporelles à leurs existences. Elles portent aussi sur le corps humain, la santé et les inévitables questions de responsabilité qui sont la conséquence fréquente de l'intervention médicale. Elles portent sur la famille et la place qu'il convient ou non de faire à l'artifice et à la technique dans la procréation des enfants. Elles portent enfin sur



l'intimité et les atteintes que de nouvelles techniques d'identification, toujours plus performantes, permettent de lui porter. Aux questions soulevées dans le champ de la bioéthique le système juridique apporte alors des réponses, constitutives de ce que l'on peut désigner comme le droit de la bioéthique. En France, comme dans la plupart des sociétés technologiquement avancées, ce droit connaît un développement important. Les premières lois ont été promulguées le 29 juillet 1994 et ont donné lieu à deux révisions d'ensemble, d'abord par la loi du 6 août 2004, puis par la loi du 7 juillet 2011. Ce droit a été principalement inspiré par le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé. C'est précisément ce qu'espérait Potter qui, dès 1971, appelait de ses vœux l'émergence d'une élite dont l'objectif serait d'influer sur les législations, de s'imposer comme un interlocuteur des gouvernants sur toutes les questions relatives aux problèmes de société posés par le développement de la science biomédicale. Toutefois, au regard de l'importance sociale des questions soulevées, il est plus que nécessaire que la population soit associée à ces réflexions. C'est la raison pour laquelle avaient été organisés, en 2008-2009, des états généraux de la bioéthique. Si le calendrier parlementaire est respecté, de tels états généraux devraient avoir lieu en 2018 pour préparer la troisième révision des lois de bioéthique. ■

1. Van Rensselaer Potter, *Bioethics, Bridge to the Future*, Englewoods Cliffs, New Jersey, Prentice-Hall Inc., "Prentice-Hall biological science series", 1971

2. S. Veil, *Redécouvrir le Préambule de la Constitution, Rapport au président de la République, La documentation française, décembre 2008*, p. 77

JEAN-RENÉ BINET

PROFESSEUR DE DROIT PRIVÉ, UNIVERSITÉ DE RENNES 1

Livre de vie

Baptêmes

Agon-Coutainville

26 février Ambre *Lebellejehem*
11 mars Etan *Leriquier*
7 mai Léna *Hébert*

Gouville-sur-Mer

22 avril Manon *Saussaye*

Tourville-sur-Sienne

29 avril Guillaume *Guillard*

Mariages

Blainville-sur-Mer

20 mai Séverin *Lebreuil*
Bergère *Rivoal*

Gouville-sur-Mer

20 mai Ophélie *Pimont*
Patrick *Dura*

Obsèques

Agon-Coutainville

21 mars Monique *Roussel*, 75 ans
27 mars Liliane *Bortuzzo*, 92 ans
11 avril Serge *Maccario*, 84 ans
13 avril Marie Christine *Genest*, 71 ans
14 avril Marie Thérèse *Lehuby*, 89 ans
22 avril Yvonne *Rollet*, 92 ans
29 avril René *Gilbert*, 86 ans
2 mai Jeanne *Lecaplain*, 96 ans
16 mai Marie *Clairel*, 83 ans
18 mai Henri Alain *Rault*, 67 ans
20 mai Jean Pierre *Lebaron*, 70 ans

Mots croisés "En pensant à la fête de la musique"

de Michel Lair

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1					■					
2										
3						■				
4			■							■
5					■		■		■	
6								■		
7					■					■
8	■									
9						■				■
10			■				■			

Horizontalement

- Fondateur de cette fête - Viole ancienne
- Faisaient perdre la tête à Lény Escudéro
- Chantait de son vivant sous le soleil égyptien - Groupe aérospatial européen
- Avalé - Cuivre, à l'origine du cor de chasse
- Air d'opéra chanté par un soliste
- Menues provisions - Jeu
- Arbre ou ancienne mesure - Musique de l'Inde
- Personnel - Imposait
- A l'occasion, peut servir de tambour - Participe à l'ambiance de fête
- Virtuose - Colère - Résine mal odorante

Verticalement

- A- Musique et danses brésiliennes - Dans la gamme
- B- Ont le cœur à chanter
- C- Désigne une personne, un animal ou une chose - Naturels
- D- Instruments à cordes - Autre note
- E- Métro francilien - plus que bis
- F- Cale - Genre musical apparu au XVII^e siècle
- G- Élément d'un ensemble - Instrument à vent
- H- Morceau de tour - Grande fête souvent de bienfaisance
- I- Commune belge - Heureuses, joyeuses
- J- Sigle d'une économie en développement - Ut

Où allons-nous? PAR JG GARGADENNEC

Terriens, terriens
Qui vivent sur cette Terre
Qu'allez-vous faire
Pour changer tout cela?

Les grandes, les grandes
Surfaces commerciales
Ne feront plus
La loi sur le marché

J'achète, j'achète
Des produits équitables
Pour faire vivre
Les petits exploitants

Les graines, les graines
Pour notre agriculture
Seront, seront
Issues de nos semences

Le lait, le lait
Payé aux producteurs
Sera, sera
Au niveau de leur marge

L'entraide, l'entraide
Est une chose primordiale
Pour que, pour que
Vive notre planète

Blainville-sur-Mer

15 février Lucienne Varenco, 98 ans
22 février Charlotte Dauvin, 94 ans
11 mars Vincent Saladin, 38 ans
15 mars Suzanne Tichit, 81 ans
30 mars Jacqueline Roux, 91 ans
5 avril Annick Jouvin, 69 ans
6 avril Jean Letellier, 78 ans
18 avril Thérèse Philippe, 89 ans
18 mai Serge Desouille, 85 ans

Boisroger

18 mars Janine Hébert, 86 ans

Gouville-sur-Mer

13 février Raymonde Parenty, 95 ans
13 mars Francine Lebailly, 87 ans
5 avril Yves Giard, 68 ans

Linverville

22 mars Robert Godefroy, 86 ans
27 avril Pierre Mathé, 87 ans

Montcarville

14 avril Eugène Lepotier, 89 ans

Tourville-sur-Sienne

7 avril Christophe Blier, 59 ans
10 mai Emile Boudet, 85 ans
22 mai Annick Rouelle, 90 ans

Sudoku (solution page 8)

	9		5			3	6	
6					7			1
1					2			
	7	2	9		1			8
9			7		8	4	3	
			3					5
4			1					3
	3	1			5		7	

Serge Desoulle nous a quittés

Figure incontournable de l'Institut Saint-Lô à Agneaux et de la commune de Blainville-sur-Mer, **Serge Desoulle**, âgé de 85 ans, est décédé le samedi 13 mai. Serge est né au village de La Robinière à Blainville-

sur-Mer en 1931. Elève au Lycée Lebrun de Coutances, il a commencé sa carrière professionnelle comme surveillant en 1951 (à l'âge de 20 ans) embauché par le Père Joseph Bouley. Dès janvier 1952, le Supérieur lui confie des heures d'ensei-

gnement d'histoire auprès des sixièmes pour suppléer le Père Auguste Piedagnel. Hormis deux années d'absence (1956 à 1958) pour son service militaire et ses études à Angers, Serge consacre toute sa vie à l'Institut d'Agneaux, à la fois enseignant d'histoire-géographie, en collège et en terminale, et pilier de l'équipe d'encadrement. Passionné de théâtre, il a monté avec les internes la pièce *Douze hommes en colère* au printemps 1959. Censeur de 1963 à 1976, puis directeur du cours de vacances de 1965 à 1973, il est nommé directeur-adjoint au collège à partir de 1976 par le Père Lucet, et ce jusqu'à sa retraite en 1993. Il a aussi travaillé aux côtés du Père Mary.



Homme de lettres

Marié avec Armelle, décédée en mars 2008, secrétaire à l'Institut durant 34 années jusqu'en novembre 1998, ils ont eu trois garçons. A la retraite, il s'était retiré dans la maison familiale où il était né.

Serge a été le fondateur du jumelage de Blainville-sur-Mer avec Zimmerbach en Alsace, alliance des huîtres et du vin blanc. Il en a été longtemps le président puis un membre très actif.

Passionné d'histoire, homme de lettres, Serge a rédigé de nombreux ouvrages sur l'Institut Saint-Lô, sur quelques communes de la Manche... Il a fait partie des rédacteurs du magazine paroissial *Contact*, du bulletin municipal, et a contribué à la rédaction de l'histoire des différentes églises et chapelles de notre paroisse Saint-Paul.

Nous garderons le souvenir d'un homme érudit, rigoureux, à l'autorité incontestée. Son respect de l'institution, son attachement à la grande maison qu'est l'Institut Saint-Lô, ses qualités humaines ont marqué nombres d'adultes et plusieurs générations d'élèves. Les obsèques ont été célébrées le jeudi 18 mai en l'église de Blainville-sur-Mer. Que ses enfants et petits-enfants soient assurés de notre profonde gratitude, de notre fidèle souvenir et de nos prières, pour lui et son épouse. ■

JEAN-CLAUDE MARINIER



Serge Desoulle a été le fondateur du jumelage de Blainville-sur-Mer avec Zimmerbach en Alsace. Il en a été longtemps le président puis un membre très actif.

Solution des mots croisés

Horizontalement

- 1- Lang - Viele, 2- amourettes, 3- Momie - EADS, 4- Bu - Trompe, 5- Aria,
- 6- Dentrées - Go, 7- Aune - Raga,
- 8- Se - Taxait, 9- Fesse - Ole,
- 10- As - Ire - Ase

Verticalement

- A- Lambada - Fa, B- amoureuses, C- Nom - Innées, D- Guitare - Si, E- RER- Ter,
- F- V^e - Opéra, G- Item - Saxo, H- Etape - Gala, I- Lede - Gaies, J- ESS - Do

Solution Sudoku

6	7	9	5	2	4	1	3	8
3	8	2	6	7	1	5	9	4
5	4	1	9	8	3	6	2	7
2	3	4	8	5	7	9	1	6
9	1	7	3	6	2	4	8	5
8	5	9	1	4	6	2	7	3
4	9	8	2	3	6	7	5	1
1	2	5	7	9	8	3	4	6
7	6	3	4	1	5	8	9	2



Journal de l'ARO, Actualités Région Ouest - Maison diocésaine - 50 200 Coutances - PRÉSIDENT : Charles-Henri Piffareilly - RESPONSABLE DE LA RÉDACTION : Père Louis Deschamps - Presbytère - 50 230 Agon Coutainville
ÉQUIPE DE RÉDACTION : Christiane Audic, Marc Basnier, Jean-Guy Gargadennec, Jocelyne Hennequin, Michel Lair, Guy Lebre, Françoise et Jacques Lecourtois, Jean-Claude Marinier.
ÉDITEUR : Bayard Service Édition Ouest et Centre - BP 97 257, 35772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com - DIRECTEUR DE PUBLICATION : Georges Sanerot
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay. MAQUETTE : Bayard Service Édition Ouest - RÉGIE PUBLICITAIRE : Bayard Service Régie - Tél. 02 99 77 36 39
PHOTOS DE LA TÊTIÈRE : Guy Lebre - IMPRIMERIE : Imprimerie Saint-François (41 Blois). Tirage : 7000 exemplaires.

Ne pas jeter sur la voie publique.

SwissLife
Aldric Girard
votre Agent Général
d'Assurances
21, route de Coutances - 50560 Gouville sur Mer
Tél. 02 33 47 06 16 - Fax 02 33 47 02 78
agence.gouville@swisslife.fr - www.swisslife.fr

0233454308
restaurant le gouvillais
Cuisine traditionnelle - Plats à emporter
12 rue de l'Ancienne Poste
50560 GOUVILLE SUR MER
(derrière le Crédit Mutuel)
Fermé mardi soir
et mercredi

FUNEBRES GIRARD SERVICES FUNÉRAIRES
POMPES FUNÉRAIRES
Devant la perte d'un être cher,
vous trouverez auprès de nous
respect et qualité
au meilleur prix.
Route de Lessay - COUTANCES - 02 33 45 19 17

Kréa VUE
Olivier FLOQUET
Opticien Diplômé
Galerie Intermarché
Av. de la Division Leclerc
50200 Coutances
Tél. 02 33 45 93 43

LES P'TITES CABINES
Conserves de poissons
En vente dans votre
U express
de Gouville-sur-Mer

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire dans ce journal
Contactez-nous au : **02 99 77 36 36**
pub.rennes@bayard-service.com